



AMBASSADE DE SUISSE
EN ITALIE

00197 ROME, le 22 mai 1978

Largo Elvezia - Via Barnaba Oriani, 61
Tel. 803-641

Réf.: 350.0 - LA/eh

EPD	23.05.78	15
Ref. / R. S. P. - Italie		

Monsieur le Ministre
Jean Cuendet, Chef
Secrétariat politique

B e r n e

Le cas Moro

Monsieur le Ministre,

La tragique fin d'Aldo Moro est un fait qui aura des conséquences certaines, bien qu'encore indéfinissables, sur la vie politique italienne. L'empreinte qu'Aldo Moro a imprimée dans l'évolution politique de ces dernières années comporte certains éléments qui sont indissociables de sa personnalité et que l'on ne retrouvera vraisemblablement pas ni chez un Andreotti, ni parmi les successeurs potentiels de Moro.

Prenant image sur les mutations de la politique française, un publiciste politique a pu dire que la mort de Moro, et non pas la création du gouvernement de majorité de programme, avait amené la "deuxième" République italienne. Sans aller jusque là, je constate que plusieurs personnalités tant du PCI que de la DC s'accordent à dire que les choses ne seront plus comme avant.

En attendant que l'évolution de ces prochains mois me permettent une analyse plus précise de cet après-Moro, je tiens à vous faire parvenir un éditorial du "Giornale", dû à la plume de l'On. Bettiza, député libéral à la Chambre, que j'estime être une des analyses les plus remarquables, dans un texte très bref, de la personnalité de Moro, de ses motivations et de sa philosophie, qui démontre le rôle cardinal qu'il a joué dans le chemin du "compromesso" avec Berlinguer, qui perd un interlocuteur unique, dont il ne retrouvera pas un second.

./.

- 2 -

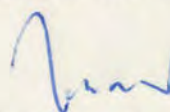
J'ai tenu, par honnêteté intellectuelle à vous faire parvenir également la sèche réplique du Popolo, organe de la DC, touchée par deux idées de Bettiza, l'une, celle du caractère fataliste de la religion catholique et l'autre de la volonté prêtée à Moro de rendre opaque et occulte la genèse du fait politique. A mon avis, l'éditorial, qui est tout d'une pièce, exagère peut-être ici et là quelque peu; cependant, l'origine du fatalisme de Moro, qui est réel, est plus nuancée. Il a sa racine dans le Sud de l'Italie, profondément catholique, bien sûr, mais avec un fond sarra-sin et de misère sociale, qui explique ces attitudes de résignation et d'humilité.

Quant au caractère opaque, voire occulte - le mot est peut-être trop fort - il est dans une certaine mesure le propre du jeu politique italien. S'il est particulièrement marqué chez Moro, c'est que la création du fait politique pour lui se fait par des changements imperceptibles qui demandent une telle approche.

J'y joins une traduction française de mon premier collaborateur, le style de l'éditorial pouvant causer des problèmes à ceux qui ne maîtrisent pas la langue italienne.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:



(Janner)

✓ Annexes ment.